



ZOOM ►►

Faire bouger les lignes



Henri Trubert et Sophie Marinopoulos.

À l'initiative de l'association *Prima Vera*, les Uzétiens sont invités à une rencontre autour de la maison d'édition *Les liens qui libèrent*, installée ici depuis deux ans. Ce sera le vendredi 26 février, à 18h, à la médiathèque.



Nous avons rencontré Henri Trubert et Sophie Marinopoulous, fondateurs de cette maison d'édition, au printemps 2012, alors qu'ils étaient en plein travaux de rénovation de l'hôtel des Consuls, dans le quartier des Arts à Uzès, siège de leur entreprise. Désormais, les lourds travaux, pour lesquels sont intervenus des artisans locaux, sont terminés.

Le couple commence à prendre ses marques dans la cité ducale. «On sait maintenant que pour éviter le monde, il faut se rendre tôt le matin au marché du samedi», s'amuse la co-fondatrice de la maison d'édition. Outre Paris et Nantes, tous deux passent de plus en plus de temps à Uzès. «Environ 4 mois par an, bientôt ce sera la moitié de l'année», confie Henri Trubert ex-éditeur chez Fayard. La quiétude des lieux leur permet de lire les manuscrits à tête reposée. Ils ont déjà reçu pendant quelques jours auteurs et journalistes, en toute confidentialité, dans la partie qu'ils ont aménagé à cet effet au dernier étage de l'hôtel particulier. Ces personnalités ont pu se familiariser avec le lieu, son environnement, la ville... avant d'envisager un possible retour à la rencontre du public. Dans la cour pavée de l'hôtel particulier trône une sculpture en fer réalisée par Etienne Viard, artiste régional. Elle semble représenter trois M enchevêtrés l'un dans l'autre. «Chacun y va de son imaginaire pour l'interpréter», constate Sophie Marinopoulous.

Les liens qui libèrent a été créée en 2009, en association avec *Actes Sud*. Elle se propose d'interroger «la question de la crise des liens dans nos sociétés occiden-

tales». Le nom de la maison d'édition leur a été soufflé par l'économiste Bernard Maris, au cours d'un déjeuner. Plus qu'un auteur, il était avant tout leur ami commun. Aussi, sa disparition lors de l'attentat de *Charlie Hebdo* les a-t-elle touchés. «Affectivement, c'est très dur, souffle Henri Trubert. La veille encore de l'attentat, nous avions échangé par mail sur un projet de livre... Il devait venir à Uzès au printemps 2015 dans le cadre d'un cercle de réflexion. Suite aux événements, ce cercle a été suspendu». Sophie Marinopoulous poursuit : «Mais les auteurs qui composent ce cercle (Jean-Claude Ameisen, Roland Gori, Pierre Henri Gouyon, Marc Lachière-Rey...) nous incitent à le reprendre». En septembre prochain, la maison d'édition publiera un texte posthume de Bernard Maris, *L'avenir du capitalisme*. Il est basé sur la conférence que l'auteur avait donné à l'institut Diderot, à Paris, en 2012. «Un texte remarquable, qui constitue la quintessence de sa pensée», décrit Henri Trubert. Dans cet attentat, un autre de leurs auteurs, Fabrice Nicolino a été grièvement blessé. Il se remet peu à peu à l'écriture. Une rencontre du cercle d'auteurs, organisée par *Prima Vera*, devrait avoir lieu à Uzès. Dans le meilleur des cas, l'année prochaine. Ce ne sont pas les projets culturels qui manquent pour l'association, dont le siège est situé à l'hôtel des Consuls (cf encadré). Outre *Les liens qui libèrent*, les maisons d'édition Bayard et Actes Sud sont représentées au sein de l'association.

Nicolas Hulot a choisi *Les liens qui libèrent* pour publier son «plaidoyer d'un homme libre»,

Osons. Le fait de publier des auteurs connus et reconnus – Joseph Stiglitz, Jean-Claude Ameisen, Jeremy Rifkin... - permet à Sophie Marinopoulous et à Henri Trubert de donner leur chance à d'autres. *Nos mythologies économiques*, de l'économiste Eloi Laurent, sorti il y a une quinzaine de jours, bénéficie déjà de retours très positifs.

Outre le livre de Bernard Maris, l'année 2016 s'annonce riche en sorties pour *Les liens qui libèrent*, une maison qui ne publie que des essais transdisciplinaires. Dans *Comment naissent les maladies*, un ouvrage qui devrait faire parler, le professeur Belpomme dénoncera la corrélation entre dégradation de l'environnement et augmentation de nos maladies. Yanis Varoufakis, ex ministre des finances grec, publiera au printemps *Et les faibles subiront ce qu'ils doivent*, une Histoire de l'Europe. Abdenour Bidar, philosophe attendu à Uzès, prépare pour le mois de mai un livre sous-titré «réparer ensemble le tissu déchiré du monde». En septembre paraîtra le nouveau Stiglitz, *La crise de l'euro*. La liste est non exhaustive... Une liste dans laquelle on peut citer aussi *L'état islamique est une révolution*, de Scott Atran ou le futur recueil des articles de Thomas Piketty.

Christophe Gazzano

Prima Vera

- **Vendredi 1^{er} avril** à 18h30 à la médiathèque d'Uzès : présentation du livre *Cévennes, Regards Croisés*.

- **Vendredi 8 avril** au collège Jean-Louis Trintignant à Uzès, débat sur la laïcité, en présence du philosophe Abdenour Bidar.

Infos : infos@prima-vera.net